



10^e congrès international d'innovation éducative.
*ReDoES : La Rénovation pédagogique dans l'enseignement
supérieur. 2024. Universitat de València (Espagne)*

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

GERFLINT, France

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

10^e congrès international d'innovation éducative. *ReDoES : La Rénovation pédagogique dans l'enseignement supérieur*. Juin 2024. Universitat de València (Espagne), SLATES.



Du 20 au 21 Juin 2024, en Espagne, à Valence, s'est tenu intégralement en ligne le 10^e congrès international d'innovation éducative¹, « ReDoES : La Rénovation pédagogique dans l'enseignement supérieur », organisé, présenté et modéré, comme chaque année, par le groupe d'innovation pédagogique SLATES², plus précisément par Inés Rodriguez, Elena Moltó, M^a Elena Baynat (Département de philologie française et italienne, Universitat de València, Espagne) et Mercedes Sanz (Universitat Jaume I, Espagne), dans le cadre du programme d'innovation de la faculté de philologie, traduction et communication de l'Universitat de València et du centre de formation permanente et d'innovation éducative (SFPIE) de cette université.

Suivant la tradition de cette grande rencontre annuelle, la 10^e édition était consacrée au partage des expériences, à la réflexion, au débat en matière d'usage d'outils et de technologies innovants pour l'enseignement-apprentissage des langues, des cultures et des littératures et pour l'éducation en général. Sans exclure bien d'autres approches, l'accent a été

¹ Pour le programme complet, suivre ce lien, où l'on accède aussi aux interventions : <https://sites.google.com/view/redoes-10/congreso-internacional-de-innovaci%C3%B3n-educativa> [consulté le 15 octobre 2024].

² <https://sites.google.com/view/slates-red-innovac-educativa/> [consulté le 15 octobre 2024].

mis sur l'art et la manière d'intégrer l'Intelligence artificielle générative (IAG) dans nos environnements éducatifs et pédagogiques, une thématique tentaculaire qui mobilisera certainement les esprits et les actions pendant longtemps...

Comme les années précédentes³, le succès a été au rendez-vous, avec la participation enseignante bien entendu mais aussi de véritables proximités et implications étudiantes⁴. La dimension européenne de ce congrès est une caractéristique digne d'être soulignée, grâce à la réunion de chercheurs d'Espagne (de l'université de Valence en particulier) mais aussi de France, d'Italie, des Pays-Bas, du Portugal. Les langues européennes objets des recherches et langues enseignées par les participants sont l'espagnol, le français, l'italien, l'allemand. Cette identité pédagogique et numérique si importante à forger en Europe est chaque année fortement enrichie par la collaboration de chercheurs d'Amérique latine. L'innovation dans l'enseignement-apprentissage de la littérature arabe a ouvert davantage l'éventail des langues représentées à ce 10^e congrès, sans oublier le profil des groupes concernés par les expériences décrites, caractérisés par une grande diversité culturelle intercontinentale.

Le congrès a été inauguré par José Antonio Calañas, doyen de la faculté de philologie, traduction et communication de l'Universitat de València (FFTIC), par Carlos López Olano, Vice-doyen de la Communication et de l'innovation (FFTIC) et par Inés Rodríguez, coordinatrice générale du congrès.

Le nombre et la durée des interventions étant considérable, nous ne pourrons dans cet espace détailler la totalité des communications. Mais le lecteur a la possibilité d'en retrouver l'intégralité audio-visuelle en ligne (en espagnol) à partir du programme (cf lien de la note 1). Les communications peuvent être regroupées en trois spécificités : l'IA dans une perspective

³ Cf. le compte rendu de la 8^e édition effectué par Elena Moltó dans *Synergies Espagne*, n° 15, 2022, p. 273-279. https://gerflint.fr/Base/Espagne15/cr_molto.pdf [consulté le 15 octobre 2024].

⁴ Cf. le compte rendu de deux étudiantes ayant participé à la table ronde de *RoDoES*, 9^e édition, 2023 : Marta Pacho Gil, Marie Lebond, « Tandem hybride entre étudiants espagnols de français et étudiants francophones Erasmus », *Synergies Espagne*, n° 16, p. 231-235. https://gerflint.fr/images/revues/Espagne/Espagne16/pacho_lebond.pdf [consulté le 15 octobre 2024].

transversale, l'IA et l'enseignement des langues et des littératures, le recours à d'autres méthodes, outils et approches.

1. Intelligences artificielles génératives, approches transversales et éducatives

La conférence inaugurale de M^a del Mar Sánchez Vera (Université de Murcie, Département de didactique et d'organisation scolaire), intitulée *L'IA en Éducation : plus de questions que de réponses* a porté sur les problématiques de l'intégration de l'IAG dans l'éducation. L'idée selon laquelle l'IA est déjà très présente dans nos vies car intégrée dans tous les sites, logiciels et applications que nous utilisons a été un des premiers points. Ainsi, « il n'existe aucune technologie neutre », elle est le reflet de la société qui la crée et elle a, à son tour, un effet sur la société, l'IA ne faisant pas exception. Nous pourrions ajouter qu'il s'agit d'un cercle que le genre humain a le pouvoir de rendre vicieux ou vertueux...

Une autre idée-clé exprimée par M^a del Mar Sánchez Vera est à relever : *l'IA individualise, elle apporte du contenu individualisé* ; il revient alors à l'enseignant de *personnaliser ce contenu*, de l'adapter aux besoins des programmes, objectifs, profils.

Dans cette intégration éducative, il faut avoir à l'esprit les limites des IAG tels que l'absence de compréhension par elle-même de ce qu'elle crée, l'aspect surprenant de ses réponses, la diffusion de préjugés, l'éthique discutable des entreprises qui les contrôlent et les manipulations dont elles peuvent être le siège. D'où l'importance, dans une démarche éducative responsable, de montrer aux élèves et étudiants les bienfaits mais aussi les dangers des IAG en favorisant la réflexion, l'esprit critique, l'interaction humaine présente.

La 2^e conférence plénière, donnée par María Francisca Abad (Universitat de Valencia, Espagne) est intitulée *L'IAG appliquée à l'enseignement de l'écriture académique chez les étudiants de licence*⁵. Elle a apporté à ce congrès une perspective transversale dans l'usage des IAG en tant que spécialiste en bibliothéconomie (département d'histoire de la science et de

⁵ De « Grado » dans la version originale, soit en Espagne 4 années d'études universitaires.

la documentation). La question essentielle de la façon dont il faut former les étudiants de toute discipline à la prévention des mauvais usages des IA, *ChatGPT* en particulier, a été très détaillée. L'un des objectifs est de faire en sorte que l'étudiant ne se retrouve pas accusé de plagiat ou de mauvaise pratiques académiques ou d'utilisation d'information erronée. Il a été très instructif, pour des enseignants en lettres et langues, de voir comment la documentation doit être traitée en sciences exactes (la médecine, la pédiatrie, etc.) là où l'information erronée est irrecevable. Quel que soit le domaine, il est important d'enseigner l'art de bien traiter, analyser, comparer et utiliser des textes générés par l'IA, de vérifier l'information et les données obtenues à l'aide d'autres outils tel que *Copilot*. Il apparaît clairement que l'étudiant peut progresser, grâce à l'IA dans ses apprentissages de la concision textuelle, les résumés, etc. D'où les nombreux exemples de tâches qu'elle nous a généreusement fournis et commentés. En définitive, on perçoit clairement l'enjeu pour les étudiants s'ils ont la possibilité de gagner en connaissance, en qualité et en temps grâce à une bonne formation en traitement documentaire des IAG.

Dans une même perspective transversale qui lève les frontières entre les lettres et les sciences, la participation de María Muñoz Benavent (Université Miguel Hernández, Elche, Espagne), en provenance du département d'Histoire des sciences, a versé sur *L'usage de l'intelligence artificiel dans les bases de données bibliographiques*. Elle a tenu à souligner que ses recherches, à l'instant T où elle s'exprime, sur les IA et les bases de données, à ce stade d'apprentissage et d'entraînement des IA, ne peuvent être formulées que sous la forme de questionnement et de limitations. Parmi la richesse de son discours, nous rendrons compte uniquement ici de l'étude du cas de la base Scopus, exemple de base pluridisciplinaire qui intéresse toujours beaucoup les chercheurs. Cette base n'étant pas en accès ouvert et en l'absence d'information antérieure à 2013, María Muñoz Benavent a affirmé qu'il était difficile de connaître les liens entre Scopus et les IA tout en soulignant l'apparition d'un tout nouvel onglet : *Scopus IA New*⁶ et le fait que l'assistance de l'IA semble pour l'instant limitée aux résumés d'article. Il est certain que les liens entre les bases de données scientifiques et les IA devraient être connus et facilement accessibles aux chercheurs au moins,

⁶ <https://www.elsevier.com/products/scopus/scopus-ai>

puisque ce sont leurs textes, résultats, travaux, idées qui alimentent tout le système...

2. Enseignements-apprentissages des langues et des littératures avec l'intelligence artificielle

Deux interventions ont été centrées sur l'exploitation des images produites par l'IA.

La première est le résultat de la collaboration toujours fructueuse entre Aurélie Laduguie (Université des Antilles, Martinique) et Elena Moltó (Universitat de València, Espagne) qui, cette fois-ci, ont montré, chacune agissant sur un terrain culturel bien différent, comment réussir à « débloquer la parole » des étudiants de français et d'espagnol à l'aide de l'IA générative d'images. Les activités proposées accordent une large part au regard critique des étudiants, au repérage d'erreurs et d'étrangetés dans les œuvres d'art produites, ce qui favorise la prise de parole, l'argumentation, les échanges. Elles ont d'ailleurs pu repérer la problématique des difficultés de l'IA (donc de ses concepteurs et développeurs) à représenter des personnes d'origines ethniques différentes. La démarche a été également axée sur les avantages de la création et de la manipulation (dans le bon sens du terme) artistiques, culturelles et littéraires rendues possibles par l'IA.

La seconde revient à Silvia Hueso Fibla (Universitat de València, Espagne) pour des étudiants de cours de culture et littérature : *Générateurs d'images en cours de littérature*. Dans le cadre de la pédagogie par projets, à l'aide de l'outil de création d'art numérique *Dream by Wombo* fondé sur l'IA, la démarche comprend 4 phases pour la création de bandes dessinées : 1) division de l'œuvre littéraire en fragments ; 2) création d'instruction générative pour chaque fragment choisi doublée d'un travail critique pour chaque instruction donnée à la machine ; 3) ajout de bulles, légendes, résumés donnant un sens aux images ; 4) montage des résultats sur un site par l'enseignant. Les résultats ont été soumis à une autocritique. Du côté positif, soulignons la domination de l'étudiant sur la machine lorsque celle-ci ne lui donne pas satisfaction (certains ont finalement dessiné à la main). Du côté négatif, se profilent une tendance à privilégier les portraits au

détriment de la scène, le manque d'uniformité dans le style. Cette approche permet de bien vérifier si l'étudiant a compris l'œuvre et si l'a lue entièrement... C'est aussi une manière de prendre conscience que dans le domaine de l'Art numérique, contrairement aux apparences, aussi généré par l'IA soit-il, le temps et le travail approfondi sont nécessaires pour parvenir à un bon résultat.

Sílvia Araújo (Université du Minho, Portugal) a présenté un atelier sur *les IAG et l'enseignement-apprentissage des langues et des littératures*. Cet atelier repose sur un « guide empathique de lecture avec intelligence artificielle » pour la formation des enseignants et un apprentissage personnalisé. Le but est aussi d'encourager un usage créatif de l'IA et d'aménager son introduction dans les méthodes traditionnelles. La démarche part du constat selon lequel les étudiants se trouvent face à une lecture d'ouvrage très long, de 200 ou 300 pages, ce qui les dissuaderait (cf. les étudiants de la communication précédentes qui n'avaient pas lu l'œuvre en entier...). Les trois temps proposés dans ce *Guide* sont les suivants : « co (n) textualiser, explorer, générer du contenu ». Chaque étape possède des actions intermédiaires indispensables à la progression souhaitée.

Une table ronde de 4 étudiants espagnols (Álvaro De María, Josep Marqués, Ruben Roca et Adrià Sahuquillo, Universitat de València) modérée par leur professeur Elena Moltó s'est installée autour des usages de l'IA. Intitulée « Une année plus tard, nous sommes toujours avec l'IA », elle a permis d'avoir des éléments sur la réception des étudiants de l'expérience de l'intégration de l'IAG dans les cours de français appliqué aux TIC notamment. L'une des questions qui a surgi est celle de la lutte contre les peurs qui, manifestement, se trouvent à la fois chez les enseignants et chez les étudiants : difficulté de déterminer l'origine et l'authenticité des textes, risque de perte de compétences, création d'une dépendance, paresse... Cette sorte d'insécurité n'efface cependant pas les avantages qui ont été mis en relief : augmentation de la productivité, amélioration des corrections, degré supérieur dans l'apprentissage du traitement de la somme d'information, dialogue avec la machine... Les étudiants se sont montrés sensibles à l'appréciation de la production, du travail, plutôt qu'une centration souvent exclusive sur les erreurs qu'ils commettent. En définitive,

l'IA n'apparaît plus comme une « concurrente » mais comme un outil puissant, à l'image de la calculatrice, avec lequel il est important de travailler, toujours accompagné de l'exercice de la pensée critique.

3. Autres moyens techniques et numériques mis en œuvre pour les langues et les littératures

Même si les IA sont désormais « partout » dans le fonctionnement du monde numérique, d'autres outils au service des besoins des enseignants et apprenants ont été testés par les contributeurs de *ReDoES 10* pour une grande variété de publics, de langues et de contextes, invitant la communauté éducative universitaire à explorer ces univers.

Des étudiants les plus jeunes aux étudiants les plus âgés, il n'y a qu'un pas. M^a Elena Baynat Monreal l'a franchi en présentant « Amis de plume », un projet (sans IA et plus traditionnel) de *tandem par correspondance* entre des étudiants de la *Nau Gran* (Universitat de València, Espagne) afin d'améliorer la lecture et la communication écrite en français. Le public était donc constitué d'apprenants de 60 ans et plus ; leur présence, dans les projets d'innovation, est malheureusement rare alors qu'elle est très importante. Une stratégie d'adaptation aux compétences numériques des étudiants seniors a été mise en place. La correspondance s'est alors déroulée par voie postale et par voie électronique, suivie de l'organisation d'une rencontre. Outre l'amélioration des niveaux de français, l'objectif était de développer des compétences numériques, de favoriser des interactions intergénérationnelles, de relever le défi de l'hétérogénéité des niveaux. Malgré les difficultés à surmonter, l'expérience a été de toute évidence très humainement et positive.

Le projet de Gladys Villegas Paredes (Université internationale de La Rioja, Espagne) et Silvia Canto Gutiérrez (Université d'Utrecht, Pays-Bas) s'intitule « Les environnements virtuels collaboratifs et le développement de compétences en espagnol : le projet DIGICOINTELE (2023-2024- UNIR) pour l'enseignement de l'espagnol langue étrangère (ELE). Il s'agit d'un projet collaboratif et communicatif (à distance et en temps réel) axé sur les échanges interculturels européens puisqu'il implique non seulement la culture cible espagnole mais celles de trois pays des 3 universités membres

du projet : l'Université de Limerick (Irlande), l'Université d'Utrecht (Pays-Bas) et l'Université Internationale de La Rioja (UNIR, Espagne). L'expérience qui a été menée prouve que la télécollaboration et l'immersion virtuelles s'avèrent particulièrement adaptées au développement d'échanges linguistiques et interculturels profitables entre les étudiants.

Sur le terrain du français sur objectifs généraux et spécifiques, les avantages de l'usage de la plateforme interactive *Wooclap*⁷, pour la création de présentations interactives ont été mis en valeur par Mercedes López Santiago (Université polytechnique de Valence, Espagne) en tant qu'*outil ludique et constructif pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue française*. Puis Loreto Cantón Rodríguez (université d'Almería, Espagne) s'est chargée de l'intérêt de cette même plateforme pour enseigner le français des entreprises. Aránzazu Gil Casadomet et Mercedes Eurrutia Caverio (Université de Murcie, Espagne) ont examiné les apports de *Booktube, cinétube, tutovoyage* en tant qu'expériences pédagogiques *pour l'apprentissage du français langue étrangère et sur objectifs spécifiques*. Rubí Iris Medina Canseco (Université National Autonome du Mexique, UNAM) a fait de même pour l'approfondissement des *Compétences pour la formation professionnelle du point de vue des enseignants* pour les besoins d'un master en communication.

Amparo Ricós (Universitat de València, Espagne) a offert un parcours d'innovation pédagogique : *Du tableau à l'enseignement avec TikTok. Projets innovants en cours d'espagnol langue étrangère à l'université*. Son expérience de formation d'étudiants futurs professeurs d'espagnol langue étrangère (ELE) lui permet de considérer un double mouvement : celui de la déconstruction de méthodes traditionnelles à la création de mondes virtuels. En effet, il est intéressant d'insister sur le fait que les groupes sont composés d'étudiants possédant des cultures d'apprentissages et des origines très différentes : étudiants chinois, réfugiés ukrainiens, russes, etc. Afin de leur faire acquérir progressivement d'autres habitudes et de les faire progresser dans de nombreuses compétences, ils ont été intégrés dans divers projets d'innovation tels que les techniques de la dramatisation théâtrale, la ludification, la création de programmes radiophoniques, l'usage de *TikTok*, d'avatars, etc. Force est de constater

⁷ <https://www.wooclap.com/fr/>

qu'après ces expériences qu'ils n'oublieront jamais, la probabilité pour qu'ils puissent ou qu'on les autorise à appliquer ces innovations pédagogiques dans leur pays d'origine et de retour est réduite. Ana Rosa Calero (Universitat de València, Espagne) a dessiné et développé, pour l'enseignement-apprentissage de l'allemand, les étapes d'une approche théâtrale, la dramatisation en milieu universitaire. Dans une même veine innovatrice, les travaux de Silvia Pacheco (Universitat de València, Espagne) sur la *Visualisation de la compréhension écrite : des cartes conceptuelles pour améliorer l'apprentissage de l'italien* pour mieux connaître la compréhension écrite des apprenants sont d'autant plus attirants qu'ils peuvent, comme beaucoup d'expériences décrites lors de ce congrès, être adaptés à l'apprentissage de toute langue.

L'enseignement des littératures renforcé par des moyens techniques et numériques variés a été montré par plusieurs chercheurs. Antonio Constán Nava (Universitat de València, Espagne) pour l'arabe, a attiré notre attention sur les résultats obtenus par le recours à la méthode « Eco⁸ » (*Explorer, Créer, Offrir*) pour *Entreprendre dans les matières de littérature arabe* et sur les projets d'avenir. Rita Rodríguez (Universitat de València, Espagne) pour le français, a très clairement démontré que l'on pouvait combiner trois piliers de toute faculté de philologie de nos jours : la langue, la littérature et la technologie. Ce trio a été formé afin de susciter *un débat décimononique* (relatif au XIX^e siècle) *en milieu universitaire*. Delio De Martino (Università Pegaso, Italie) pour l'italien, a prouvé que l'enseignement de Dante (1265-1321), malgré les apparences, était compatible avec des approches ludiques et la « ludification » de l'apprentissage, à partir des moyens techniques de notre siècle.

Pour clore ces journées très denses, la création de M^a Margarita Molina (architecte et professeur à l'Université d'Orient au Venezuela) a été projetée et présentée par Inés Rodríguez. Cette réalisation architecturale a entraîné l'assistance dans le monde, toujours aussi vertigineux, du métavers sur objectifs éducatifs : *Enseignement-apprentissage dans le métavers*. Cette immense et lumineuse construction urbanistique virtuelle dessine un potentiel pédagogique pour de nombreuses matières. Plongés dans

⁸ <https://blogs.ugr.es/exploracreaofrecegranada/docencia-eco/>

l'univers de *Second life*⁹, outil qui avait eu un grand rôle dans la fondation et la consolidation du groupe d'innovation pédagogique SLATES en 2012¹⁰, c'était aussi une sorte de visualisation du chemin parcouru...



© Synergies Europe, Revue du GERFLINT, n° 19, Année 2024.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42696564q>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2024 –

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

www.gerflint.fr

<https://gerflint.fr/synergies-europe>



⁹ <https://secondlife.com/>

¹⁰ <https://sites.google.com/view/slates-red-innovac-educativa/>